

ROBERT DOSSOU

Ancien ministre des Affaires étrangères du Bénin, ancien président de la Cour constitutionnelle, président de l'Association africaine de droit international

À présent, je voudrais faire une petite introduction à nos réflexions. Ensuite, je vais vous donner la parole. Mon introduction va se terminer par une méthodologie. L'introduction, je ne vais pas la faire de manière complète parce qu'elle figure dans la brochure sous l'atelier numéro 3. Mon introduction que j'avais préparée est imprimée dans la brochure. Je vais juste en dégager quelques points et quelques interrogations, d'autant que lorsque je regarde sur ma gauche, sur ma droite, derrière moi, devant moi, je suis impressionné par la qualité de ceux que j'ai le très grand honneur de modérer.

Je n'ai pas à mâcher ce que j'ai à dire. Je dois dire simplement comme introduction ceci. Les années 90 ont vu l'émergence de très grandes espérances sur le continent africain et une grande émergence du continent sur la scène internationale. En outre, les chefs d'Etat africains ont pris conscience de cette nécessité de résoudre tous les anciens problèmes qui freinaient l'Afrique. Ainsi, ils ont fait deux choses importantes.

D'abord, ils ont adopté un ensemble d'instruments juridiques tant au niveau du continent africain lui-même qu'au niveau des communautés économiques régionales, en provoquant une mutation de l'organisation de l'unité africaine et en transformant cette organisation en Union africaine avec un acte constitutif plus avancé que la charte de l'OUA.

Ensuite, ils ont adopté des instruments et des chartes de gouvernance. Je ne vais pas les énumérer. Les communautés économiques régionales ne sont pas en reste, notamment au niveau de la CEDEAO, dont je vois un ancien secrétaire général dans la salle. Des instruments juridiques très avancés ont été adoptés et sont en vigueur.

A travers le NEPAD, devenu l'Agence de développement de l'Union africaine aujourd'hui, les Etats africains ont créé un système pour que les bonnes pratiques puissent circuler entre les différents Etats. L'une des pesanteurs de notre avancée, c'est la corruption et les dysfonctionnements en tous genres. Des mesures sont prises ici et là. La question qui se pose est de savoir si ces mesures sont pertinentes et efficaces, si ces mesures empruntent les voies susceptibles de les rendre les plus efficaces possible. A partir de là émerge toute une série de questions, dont une qui me paraît importante : la gouvernance à l'intérieur de chacun de nos Etats ne contribue-t-elle pas au poids de l'ensemble du continent ? Les questions s'enchaînent.

Par conséquent, je vous propose qu'aucun champ ne soit exclu de nos débats parce que nous ne construirons pas le continent seuls. Nous ne positionnerons pas le continent devant les nouveaux pôles de la communauté internationale, qu'il s'agisse de Moscou, de Paris, de Pékin, de Washington ou qu'il s'agisse du terrorisme.

Je voudrais à présent vous proposer la méthode suivante. Dans les papiers préparatoires que nous avons reçus, sont listées les personnes qui doivent intervenir : Monsieur le président Sean Cleary, Monsieur le ministre d'Etat Cheikh Tidiane Gadio, Madame la présidente Elisabeth Guigou, Monsieur le président Karim Lotfi Senhadji, Docteur et ambassadeur Pierre M'Pelé, Madame la professeure et présidente Juliette Tuakli, Madame la présidente Aminata Touré. Je vous propose de donner la parole à ces sept intervenants, à tour de rôle. Pour leur exposé, il convient que chacun respecte les 8 minutes accordées. J'ai fait un petit calcul. Comme nous sommes en retard, nous pouvons réduire à 5 ou 6 minutes chaque exposé, si les panélistes sont d'accord. Nous allons entendre tous les exposés, puis nous ouvrirons le débat. A l'aide des feuilles de papier et des crayons à disposition, vous pouvez noter les points clés sur lesquels vous voudrez intervenir ou que vous avez soulignés chez tel ou tel intervenant. Comme je n'ai pas l'honneur de connaître tout le monde, chacun pourra se présenter.

Voilà la méthode que je vous propose. Le panel est d'accord.